



LE CONTOURNEMENT

par la Compagnie La Voyette

Compagnie La Voyette

Site : lavoyette.fr / Facebook : @compagnielavoyette / Instagram : @cielavoyette
dine Fl 07.53.52 - contact@lavoyette.fr



Liberté
Égalité
Fraternité



Pas-de-Calais
Mon Département



L'ESCAPADE



Note d'intention

« Y aurait-il des territoires dansés (puissance de la danse à accorder) ? Des territoires aimés (qui ne tiennent qu'à être aimés ? Puissance de l'amour), des territoires disputés (qui ne tiennent qu'à être disputés ?), partagés, conquis, marqués, connus, reconnus, appropriés, familiers ? Combien de verbes et quels verbes peuvent faire territoire ? Et quelles sont les pratiques qui vont permettre à ces verbes de proliférer ? Je suis convaincue (...) que multiplier les mondes peut rendre le nôtre plus habitable. Créer des mondes plus habitables, ce serait alors chercher comment honorer les manières d'habiter. » Vinciane Despret, *Habiter en oiseau*, Actes Sud, 2019

Scénario

Le contournement est une **création théâtrale et chantée pour 4 interprètes** dans laquelle un conseil municipal se réunit autour d'un **projet de route sur des terres agricoles et forestières** : le contournement* de la ville de Chicon-la-Vallée. Les réactions des habitants sont diverses, jusqu'à l'apparition de celles et ceux qu'on n'attendait pas, dont les principales intéressées : **la faune et la flore traversées** par cet ouvrage.

Une comédie dramatique, écologique et sociale autour de la question :

“Qu'est-ce qu'habiter ?”

*Un contournement est un axe routier contournant l'espace urbanisé d'une ville ou agglomération. Il est souvent mis en place afin de limiter voire supprimer les flux de voitures et de camions circulant sur l'axe central communal, souvent en centre ancien. Avec son corollaire d'avantages attendus : moins de nuisances pour les riverains, attractivité de la ville, diminution des embouteillages. Et aussi ses désavantages tournant majoritairement autour des problématiques d'artificialisation.



Note d'écriture

Amandine Fluet, ex-urbaniste et ex-élue, aujourd'hui comédienne et metteuse en scène s'appuie sur **son expérience et ses souvenirs** pour écrire le spectacle mais aussi sur **une approche documentaire et d'immersion** ainsi que sur un processus de **laboratoire plateau** avec les interprètes et créateurs.

Le spectacle s'inspire des nombreux projets de voiries de contournement encore actifs. Citons la RN 88 « axe transversal majeur de désenclavement et de cohésion territoriale » et le contournement de Baraqueville, le droit d'interpellation de 9 associations d'Ille-et-Vilaine pour demander l'abandon de tous les nouveaux projets routiers du département, le projet de contournement de Beynac (Dordogne) abandonné après 30 ans de combat car il ne répond pas à une « raison impérieuse d'intérêt public majeur ».

« Vivre dans ces saccages [du capitalisme avancé] ou, plus simplement imaginer des pratiques et les loger dans les interstices du capitalisme, dans ce qu'il permet sans le viser, dans ce qu'il ne sait pas qu'il autorise (...) Dans ce qu'il n'avait pas vu, pas prévu, dans ce qui ne le regarde pas et qu'il ne sait pas toujours abîmer (nos désirs et nos liens) ; voire, dans tout ce qu'il facilite quand il arrive qu'il le fasse. »

Marielle Macé, Nos cabanes, Verdier, 2019



Les **quatre comédien.ne.s jouent une multitude de personnages, humains** : les membres du conseil municipal - Monsieur le Maire, le Directeur Général des Services, Monsieur Truc, Madame Vergnier - les habitants, des militants, le Président du Conseil Départemental, ou non-humains - Madame Castor, le champ de betteraves, bousier, Monsieur Lycopode en massue, Monsieur bois mort, Madame Alouette...

Le spectacle suit une **structure narrative faite de séquences qui reviennent régulièrement** :

- une scène introductive où les comédien.ne.s répondent à la metteuse en scène à la question : **"qu'est-ce qu'habiter pour toi ?"**, scène adaptée plus tard par la faune et la flore.
- des scènes de **conseil municipal ou de réunions**, avec des humains ou des non-humains au fur et à mesure du spectacle.
- des **moments "flash"** apportant d'autres points de vue et faisant avancer l'histoire et la construction de la route : microtrottoir, scène de militantisme, monologues intimistes, inauguration "première pierre"...

Un **thème musical chanté** structure enfin le spectacle.

Note dramaturgique

De nombreux projets de route, imaginés dans les années 70 ou 80 et remisés depuis, ressortent en ce moment des cartons. Le projet de société induit par cette urbanisation, qui plus est d'infrastructures de déplacements motorisés, concomitant de questionnements environnementaux et climatiques, interpelle. **Et si nous ne faisons que contourner le problème, en construisant des contournements ?**

Le spectacle adopte de multiples points de vue afin de rendre compte de la **complexité des problématiques d'aménagement du territoire et de société** : le papa qui souhaite arriver plus vite à l'hôpital grâce à cette route, l'agriculteur qui va perdre une partie de ses terres, la riveraine excédée par la pollution et le bruit...

Un aller-retour entre le positionnement politique - public - et les enjeux intimes - privé, est opéré afin cette fois-ci de rendre compte de **la complexité des individus**. Des tragédies personnelles se jouent, quand ce n'est pas la tragédie de la commune entière.

Il s'agit d'**osciller entre le pouvoir de la fable et le saisissement des faits**. D'expérimenter la frontière entre fiction et réalité, pour mieux ressentir un trouble et se sentir concerné, « **engagé** » **dans une histoire**.

L'objet final n'est pas d'engager un positionnement militant sur le sujet mais d'ouvrir un espace de réflexion sur des sujets peu abordés et qui pourtant façonnent l'univers dans lequel nous vivons quotidiennement, qui nous concernent et devraient nous concerner.

« Ça a été un moment très fort, on a refait de la politique. On a dit non à la perte des services, on a dit oui à la proximité, oui pour rester vivants ».

Fanny Lacroix, maire de Châtel-en-Thièvres

Le contournement est un **motif qui fonctionne comme révélateur des choix** du présent. *Le contournement* est la comédie dramatique - politique, écologique et sociale - d'une commune, avec pour enjeux la (re)construction d'une communauté, au sens de choix irriguant le lieu de vie des habitants et du vivant en général.

Nous nous inspirons pour la dramaturgie de *Reclaim the streets*, performances militantes dans le Royaume-Uni de Margaret Thatcher.

Dans les années 1990, Margaret Thatcher lance un programme de construction d'autoroutes, affirmant que rien ne doit entraver « la grande économie automobile ». Des militants résistent alors dans des camps et cabanes, pour protéger la forêt, et sabotent les engins de terrassement. En 1994, 700 projets de routes sont abandonnés, et le gouvernement adopte une loi qui qualifie de délit toute entrave à des travaux. Opposants et scène carnavalesque des « DIY rave parties » (lesquels sont interdits de diffusion de musique techno en public) se rapprochent. Reclaim the Streets (RTS) organise des « street party » invitant les gens à occuper la voie publique et montrer à quoi ressemble la rue lorsque des corps dansants désobéissants l'arrachent aux voitures et la restituent comme bien commun aux habitants de la ville. Jusqu'à une street party sur une autoroute qui regroupera plus de 8 000 personnes : décoration festive, transformation en plage, banderoles et tracts « Sous le tarmac, la forêt », déambulation de géants de carnaval, figures féminines hautes de près de 8 mètres. Sous les robes à crinoline, à l'abri des regards de la police, des militants s'attaquent au bitume avec des marteaux-piqueurs et plantent de jeunes arbres dans l'autoroute, la transformant symboliquement en forêt.



Le premier spectacle de la compagnie a permis d'expérimenter le fait de rendre vivant un lieu sur scène par l'incarnation et l'empathie engendrée. Bien que le procédé ne soit pas le même dans ce spectacle, la conviction reste identique. Nous nous rapprochons en cela d'une **conception animiste de considération des lieux**, dans la lignée des plaidoyers de Camille de Toledo dans le cadre des auditions de Loire, inspirés de l'expérience néozélandaise d'une parole en justice d'un fleuve. D'où la présence sur scène d'animaux et végétaux ayant leur mot à dire.

Le contournement est le deuxième volet d'une trilogie sur la vie d'une ville et de ses habitants. Il s'inscrit dans **le prolongement de Bienvenue à Chicon-la-Vallée**, solo dans lequel la pimpante ville de Chicon-la-Vallée rencontre des problèmes qui la dépassent : commerces qui ferment, habitants qui la quittent. Déterminée à résister, elle déploie ses idées et rêve de faire autrement, dans un dialogue avec une urbaniste inspirée de l'expérience de l'interprète. Le spectacle *Le contournement* (de Chicon-la-Vallée) sera créé à partir du **territoire fantasmé** de Chicon-la-Vallée, issu de la superposition d'autres, bien réels.

Note de mise en scène

La mise en scène s'appuie sur des scènes **entre esthétique documentaire et onirisme merveilleux**. Nous passerons, dans l'imaginaire, de la salle des fêtes non rénovée des années 1970 et des habits du quotidien au carnaval de Bailleul et ses excentricités.

Le spectacle est **participatif**, en incluant le public par **un rapport scène/salle poreux et un dispositif semi tri-frontal** quand cela est possible . Les spectateurs sont tantôt membres du conseil municipal, habitants, sympathisants...et des paroles leur sont directement adressées.

Les comédien.ne.s sont tout le temps au plateau avec des **changements à vue** incorporés à l'histoire (et la metteuse en scène est présente au début du spectacle).



Scénographie, costumes et lumières : onirisme du réel

Nous privilégions une simplicité de la scénographie, s'appuyant sur le cadre même du lieu spécifique où nous jouerons. Ainsi le plus possible le décor ne recréera-t-il pas un décor factice mais se servira efficacement de **l'espace où nous jouerons comme décor en lui-même**, comme potentiel endroit où le conseil municipal peut avoir lieu (ou sera simplement la boîte noire). L'espace laissé "vide" sera "empli" de la présence des interprètes, de l'univers musical, de la

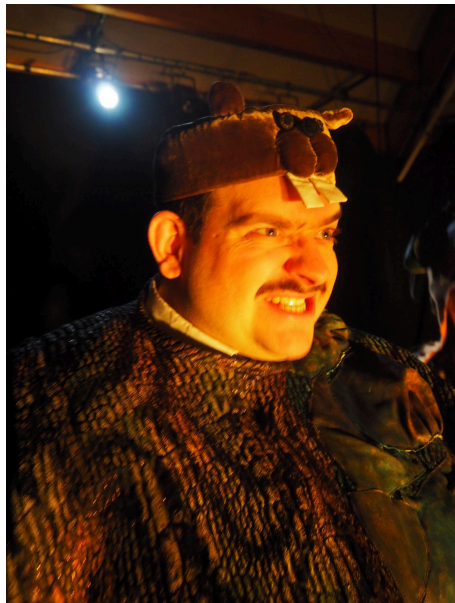
participation du public, et de quelques accessoires, essentiellement des chaises.

Le conseil municipal est vêtu de **vêtements du quotidien assez sobres et sombres**, tenues inspirées des trombinoscopes et affiches électorales des villes moyennes. Les comédien.ne.s arborent des **perruques**.

La faune et la flore est, elle, symbolisée au moyen de **coiffes et autres accessoires** composant des créatures oniriques. **Il ne s'agit pas d'une représentation figurative mais d'apparitions inspirées de la faune et la flore qui nous entourent.**

La création des costumes privilégie la récupération et le recyclage des matériaux, par conviction et cohérence avec le propos.

En cohérence avec les choix de changements à vue et d'un dispositif intégrant les spectateurs au dispositif, **la création lumières se fait discrète**. Elle suit l'évolution d'une esthétique documentaire à un onirisme merveilleux, **d'un faux plein feux à l'obscurité**.



Univers musical et sonore : chant et rythmes partagés

La conception musicale et sonore est réfléchiée très en amont et compose un axe primordial de la dramaturgie générale du spectacle, jusqu'à influencer la structure du spectacle.

Le chant et le rythme, sont au centre du dispositif, dans une volonté de rapport populaire à la musique et à la fête. Le chant est un puissant instrument à la fois intime et collectif.

L'univers musical sera influencé par les chants d'oiseaux et d'insectes, nappes sonore du quotidien. Une recherche sonore et musicale est ainsi également prévue pour porter au plateau différentes paroles : celle, institutionnelle, d'un conseil municipal, celle répondant à une structure propre, des animaux et végétaux. L'environnement sonore suivra un processus évolutif, de froid et mécanique à chaud et sémillant, influençant le jeu des comédiens.

Direction d'acteurs : un jeu où l'on joue à jouer de drôles d'oiseaux

La compagnie est à la recherche pour ce spectacle d'un jeu où l'on joue à jouer de drôles d'oiseaux.

Les interprètes sont au centre du dispositif et par eux circulent les enjeux portés par le spectacle, le langage, la musique et l'univers sonore, etc. La direction d'acteurs oscille d'un jeu naturaliste quasi documentaire proche de soi à la composition d'une galerie de personnages et figures aux caractères affirmés, pouvant s'approcher d'archétypes. L'adresse public est aussi assez présente.

Ils changeront de « personnage » autant de fois que nécessaire, comme dans les films choraux et leur multiplicité de personnages s'entrechoquant, et pourront se métamorphoser en non-humains : lieux, animaux, espèces végétales.... Elles et ils passeront de « nous sommes des comédiens qui jouons avec vous » à « je suis l'adjoint aux sports », à « je suis le balbuzard ».



Inspirations - univers esthétiques et dramaturgiques



Films et séries

Nashville, Robert Altman, 1975
Une chambre en ville, Jacques Demy, 1982
L'arbre, le maire et la médiathèque, Eric Rohmer, 1993
Treme, David Simon et Eric Overmyer, 2010
Les Grandes Ondes (à l'ouest), Lionel Baier, 2013
Poesía sin fin, Alejandro Jodorowsky, 2013, 2016
Gaz de France, Benoît Forgeard, 2016
Woman at war, Benedikt Erlingsson, 2018
Notre Dame, Valérie Donzelli, 2019

Théâtre – danse – spectacle musical

Fugue, Samuel Achache, Collectif La Vie brève, 2015
La reprise, Milo Rau, 2018
Docteur Nest, Famille Floz, 2020
La Chose effroyable dans l'oreille de V, Ingrid von Wantoch Rekowski, 1999
Winch Only, Claudio Monteverdi, Christoph Marthaler, Hugo Claus, 2006



Quelques livres

Résister aux grands projets inutiles et imposés, Des plumes dans le goudron, Editions Textuel, 2018
Raviver les braises du vivant, Baptiste Morizot, Actes Sud, 2020

La compagnie - La Voyette et ses artistes et créateurs

La voyette est une petite voie, un sentier étroit qui permet de couper à travers champs ou à travers les habitations, généralement dans les quartiers populaires.

La voyette renvoie dans notre imaginaire à une enfance dans le Pas-de-Calais. Un endroit où il se passait des choses, on ne savait pas bien quoi. La voyette s'enroulait dans une atmosphère de mystère, on pouvait s'y donner rendez-vous, se dérober aux regards, raconter des histoires, tel un théâtre ouvert à toutes et tous. « on s'retrouve à l'voyet' à 10h ! ».

Ce chemin de traverse symbolise un théâtre qui s'immisce partout, et notamment entre deux murs, entre deux espaces clos, qui tisse des liens, à son échelle.

La compagnie La Voyette, du théâtre qui raconte nos territoires, art et urbanisme a été créée en 2020 dans le Pas-de-Calais (bassin minier, Noyelles-Godault).

La compagnie La Voyette **conçoit des spectacles et interventions sur-mesure mêlant théâtre et urbanisme, art et territoire - en tant qu'espace urbain, architectural, historique et émotionnel**. La compagnie questionne l'attachement à un lieu : comment la trajectoire individuelle se mêle à la destinée d'un territoire et de sa population, comment l'intime rencontre le politique. Elle est attirée par la géographie sensible et un théâtre en immersion. Elle a pour centre le récit et l'écriture théâtrale tout en faisant appel à diverses disciplines artistiques et aux sciences humaines.

La compagnie La Voyette vise **l'appropriation des lieux par les habitants**, et l'appropriation des thématiques de l'urbanisme par toutes et tous : les déplacements, l'habitat, l'environnement, l'économie locale, les sociabilités, la protection des milieux, le cadre de vie ...

Imaginaire au pouvoir

La fiction, dans des récits à la limite de l'anticipation augure des usages. Nous concevons l'imagination comme pouvoir de changement politique en construisant de nouveaux récits collectifs. Nous désirons recomplexifier le vivant et retrouver des récits désirables. Il nous importe de raconter une histoire que nous espérons complexe, laquelle se réclamerait de ces grandes fresques romanesques qui captent l'esprit d'une époque.

Vernaculaire

Le spectacle sera tissé, cultivé, confectionné localement à l'instar du nom de la compagnie La Voyette, issue d'une langue vernaculaire, d'un « patois ». Le vernaculaire, c'est toute l'architecture propre à une région, la mémoire collective, mais ce sont aussi les danses et les musiques populaires d'une région. C'est pour cela que le territoire et ses habitants sont au cœur du processus et du propos. Le politique prend alors le sens d' « ancré ».

AMANDINE FLUET - Conceptrice artistique et autrice-urbaniste

Amandine Fluet a été **urbaniste de 2009 à 2015** pour des communes des Hauts-de-France et **conseillère municipale** dans la ville où elle a grandi, dans le Pas-de-Calais de 2008 à 2014. Elle intègre en 2015 le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. Elle explore diverses formes de création, de jeu et de mise en scène au sein de plusieurs compagnies (En Attendant le Nom, La Parade, Royal Clown' Company, Tartuffe et Pythagore), en salles ou en théâtre itinérant.

En 2019, elle retourne à ses thèmes de prédilection. Elle crée **Bienvenue à Chicon-la-Vallée**, et **La Sainte-Barbe**, dont le personnage principal est le bassin minier lensois.

Elle a mis en scène par ailleurs *La Furie des nantis*, d'Edward Bond, pièce post-apocalyptique, *Violette*, un solo chanté sur le consentement, et *Panache*, un solo masqué de grands textes

classiques. Elle est engagée en 2020-2021 pour intégrer un **Contrat Local d'Education Artistique** de quatre mois dans l'Agglomération d'Hénin-Carvin (en lien avec la DRAC et l'Education Nationale).

CLEMENTINE LEBOCEY - Collaboratrice artistique dramaturgie

Diplômée de l'**ENSAD de la Comédie de Saint-Étienne**, comédienne et chanteuse, elle joue sous la direction entre autres d'Olivier Lopez, Gilles Granouillet, Berangere Jannelle, Matila Malliarakis, Sonia Masson. Elle cultive les laboratoires artistiques et a créé une fidélité de travail avec **La POP**, les Enfants du paradis et le collectif **A Mots Découverts**. Elle tourne le cabaret *Chat noir* m.e.s Etienne Luneau et le spectacle *Anquetil tout seul* ré-intitulé *L'éternel premier*, m.e.s par Roland Guenoun (Prix 1er ACTE ADAMI). Pour la saison 2020-2021 elle sera assistante metteuse en scène de Nathan Gabily pour *Nous sommes des saumons*, du collectif ECO.

CHRISTOPHE MOYER - Regard extérieur, compagnie Sens Ascensionnels

Depuis la création de sa première pièce en 2001, *Pignon sur rue*, et cette année avec *Une petite histoire de l'humanité à travers celle de la patate*, Christophe Moyer raconte et questionne notre monde contemporain au sein de la compagnie Sens Ascensionnels. Il a écrit et mis en scène *Café équitable et décroissance au beurre* (plus de 350 représentations), *Les Pensées de Mlle Miss* et *La Cellule ou on ne ramasse pas les oiseaux qui tombe sans arrière pensée*, *Oblique*, *J'ai un arbre dans mon coeur*. Il a adapté le *Rapport Lugano* d'après Susan George, *Naz* d'après Montserrat, *Demandons l'impossible* d'après le roman d'Hervé Hamon et *Ne vois-tu rien venir* de Souad Belhaddad (présentées au festival d'Avignon 2018 et en tournée).

PIERRE YVON - Interprète - Assistant artistique spécialisé en théâtre masqué

Formé au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique** (C.N.S.A.D. promo 2012), Pierre est chef de troupe metteur en scène comédien de la **Troupe Itinérante masquée La Parade**. Il donne des stages et laboratoires de jeu masqué. Il met en scène et joue *Hugo es-tu là ?* cabaret littéraire, et *Pétrole Party*, farce écolo-satirique. Il a monté des pièces de Molière, Ghelderode et Shakespeare. Il a joué sous la direction de David Géry, Georges Lavaudant, Jean-Yves Ruf, Luc Bondy, Cie Les Aléas. Il joue *Panache*, solo masqué. Il enseigne aussi l'art dramatique et propose des ateliers et animations d'événements sur mesure. Il a mis en scène *Bienvenue à Chicon-la-Vallée*.

SOPHIE DESCAMPS - Interprète

Politologue de formation, Sophie Descamps s'est formée en art dramatique au **Conservatoire Royal de Mons en Belgique**. En France, elle travaille avec Christophe Moyer pour la compagnie **Sens ascensionnels** du théâtre dans l'urgence de l'actualité qui amène les questions politiques et économiques sur scène, ainsi que des spectacles d'objet et jeune public. Récemment, elle joue des spectacles de rue avec Camille Pawloski et Camille Faucherre et pour le cinéma (Jean Xavier Delestrade, Edouard Salier, David Grondin).

GAUTIER BOXEBELD - Interprète

Diplômé de l'École Supérieure de Commerce de Paris, Gautier décide de se consacrer au théâtre suite à sa participation aux Rencontres Internationales de Théâtre de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci. Il poursuit sa formation d'acteur à l'**EDT 91 (Ecole Départementale de Théâtre de l'Essonne)**. Il joue sous la direction de Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier, Eugen Jebeleanu, Nicolas Kerszenbaum, Hala Ghosn, Bruno Bonjean, Ivica Buljan, Mathieu Touzé, le collectif NOSE,

le collectif Oh!... et des chorégraphes Thierry Thieû Niang, Sébastien Amblard et Louise Hakim.

THOMAS CHAMPEAU - Interprète

Thomas Champeau est diplômé de l'**Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier** (2012). Il y a rencontré Ariel Garcia Valdès, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Sylvain Creuzevault, Yves Ferry, Olivier Werner, Evelyn Didi, Richard Mitou, Claude Degliame, Cyril Teste, George Lavaudan, Lukas Hemleb... Il a depuis travaillé avec le Théâtre en Pièces, l'Elvis Undead Club, le collectif Nightshot, le Théâtre du Sous-sol, les Fous masqués, La Parade. Il intègre en 2019 le **Festival de Caves** et rejoint son comité de direction artistique l'année suivante. En 2021 il écrit *Adrienne*, texte qu'il met en scène et dans lequel il joue aux côtés de Camille Roy.

LUDOVIC MONTET - Créateur musical

Ludovic Montet est percussionniste, chanteur, pianiste, vibraphoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur, comédien et **professeur au conservatoire** de Charenton. Ayant reçu au **Brooklyn College** (New-York), puis au **Cnsm de Paris** une formation de musicien classique et jazz, il partage ses activités entre divers ensembles. Il est spécialisé dans les répertoires de musique ancienne et contemporaine ainsi que dans le jazz et l'improvisation. Ces projets portent souvent sur un travail de re-lecture des répertoires dans le cadre d'une recherche formelle et esthétique très personnelle. Il favorise les liens avec d'autres formes d'expression du spectacle vivant.

CLEO PAQUETTE - Créatrice costumes

Licence en histoire de l'art, master en arts plastiques, spécialisée dans la **couture en Haute Couture** (Maison Julien Fournié, 2014 ; Aelis Couture, 2016-2019), en ateliers de fabrication et au cinéma (Cézanne et Moi, D. Thompson ; Madame Hyde, S. Bozon ; Une Jeunesse Dorée, E.Ionesco), elle est **conceptrice costumes** (Edmond, Alexis Michalik ; Hernani, Cie La Nuée ; Le Manteau et Le Journal d'un Homme de trop, Cie Alter Natifs ; Phèdre, Christian Huitorel ; De Deux Chose Lune et Résumons-Nous mes Silvio Pacitto). Elle a créé les costumes de Bienvenue à Chicon-la-Vallée.

VINCENT THOMAS - Créateur lumières

Formé en danse contemporaine et théâtre, il a mis en scène de nombreuses pièces, à partir de 2008 avec sa compagnie le Now Where Theatre entre théâtre et danse. Sa dernière création est une adaptation du Horla de Maupassant. Il est également plasticien et vidéaste. Il est régisseur lumières pour la compagnie Franche Connexion et créateur lumières pour plusieurs compagnies.

FLORINE CORBARA - Illustratrice

Avec son univers géographique et coloré, elle illustre les projets de la compagnie depuis le début.

Partenaires

Aide à l'accompagnement artistique jeune compagnie : **DRAC Hauts-de-France / Cie Sens ascensionnels**

Aides à la création : **Région Hauts-de-France, Département du Pas-de-Calais, Mairie de Lille**

Coproductions : **Ville de Noyelles-Godault, Escapade Hénin-Beaumont**

Aide à l'accompagnement artistique Plateforme : **Région Hauts-de-France / Escapade Hénin-Beaumont**

Accueil en résidence : **Théâtre du Nord - dispositif 200 jours (59), Théâtre Massenet Lille (59), Abattoirs de Riom (63), Escapade Hénin-Beaumont (62), Espace Culturel de Bondues (59), Espace Giraudeau Noyelles-Godault (62)**

Soutiens : **POLAU Laboratoire d'urbanisme culturel, Convention Tremplin ESS avec La Chambre d'Eau**

Budget de production sur demande.

Technique

Durée du spectacle : 1h20

Tout public : en famille à partir de 8 ans

La création est tout-terrain (salle, rue) : dispositif scénique léger (chaises, costumes, pancartes, lumières sur scène si en salle...). Ainsi, le spectacle nécessite autant qu'autorise une adaptation à chaque lieu.

Dossier technique sur demande.



La Voyette
Du théâtre qui raconte nos territoires
Art et urbanisme

contact@lavoyette.fr

Artistique : Amandine Fluet
06.71.57.53.52

Facebook : @compagnielavoyette
Instagram : cielvoyette

21 rue Alfred de Musset 63000 Clermont-Ferrand
RNA : W627010229 - APE : 90.01Z
SIRET : 887785004 00029
Licence d'entrepreneur : D-2020-006172 / D-2020-006173
Non assujettie à la TVA